

CE SIÈCLE

PÉRIODIQUE INDÉPENDANT

No 1

Janvier
2023

Un nouveau journal en ligne

Le vrai prix de la liberté

Pas de tape à l'oeil dans la démarche des Editions DeGes en créant *Ce Siècle*. Pas de chasse au scoop mais une recherche de sérieux et de qualité. Dans un paysage médiatique médiocre *Ce Siècle* veut proposer une meilleure compréhension de notre monde. Réalisé par des journalistes professionnels, multipliant les dossiers quitte à remonter loin dans le temps *Ce Siècle* veut poser des jalons pour expliquer le présent. « Lorsque les médias traditionnels cessent d'être des médias d'information pertinents, la méfiance à l'égard du système médiatique augmente » a



relevé une étude qualité du Centre de recherche opinion publique et société de l'université de Zurich. En prônant la défense d'une belle langue française, les Editions DeGes oeuvrent contre le nivellement par le bas, qu'accroissent les

réseaux sociaux et les fabriques de fausses informations. Refusant toute subvention et publicité ne courant pas après les dividendes *Ce Siècle* est et restera véritablement gratuit. Le prix de la liberté...

LA REDACTION

Le dossier

L'humain vogue vers nulle part

Les grands raouts internationaux qui rassemblent les chefs d'Etat se multiplient et se montrent incapables à rassurer une jeunesse angoissée. A force de vivre une époque anxiogène, les plus désespérés tentent d'attirer l'attention avec fracas. Mais quelles solutions réellement efficaces faut-il mettre en place? Car on sait désormais que l'humanité ne sortira pas intacte de la crise!



DR

EDITORIAL

par ANTOINE GESSLER

Pourquoi Ce Siècle ? Parce qu'il s'agit de notre siècle, de votre siècle. Ce temps nous appartient. Et nous devons en reprendre possession. Tous ensemble.
« Gouverner c'est prévoir ». En l'occurrence les aveux du président français Manuel Macron avaient quelque chose de pathétique. « Qui aurait pu croire?... » Alors que depuis des décennies les cris d'alarme retentissent de partout! Les politiciens n'ont rien vu et rien prévu. Les démocraties se résument à des ploutocraties seulement capables de rivaliser entre elles sans apporter de solutions concrètes. Cécité coupable! Aujourd'hui le pire se profile et à des mesures efficaces, le monde politique préfère de stériles bla-blas. La liste des méfaits de notre société est longue. La corruption généralisée, la course à l'enrichissement personnel de nos soi-disantes élites nous permettent de dire: maintenant ça suffit!

UNE PUBLICATION

DG DeGes Publishing

De partout des cris d'alarme montent pour

Le crépuscule tombe



DR

par **ANTOINE GESSLER**

Autoroutes bloquées par des militants assis au milieu de la chaussée... Mains collées contre les grandes oeuvres picturales héritages de l'humanité... Façades de banques machurées de peinture... La jeunesse de 2023 en a assez des promesses jamais tenues. L'écologie

récupérée et promue en argument de vente par les grandes surfaces commerciales semble de plus en plus se réduire à pas grand chose. Certains ont choisi le terrain politique conventionnel pour se mettre en scène. Les Verts ont très vite souffert des mêmes lacunes que les autres partis en lice. Pour des mairies de grandes villes françaises

emportées à Lyon, Bordeaux ou Grenoble, de piètres bilans. Europe écologie les Verts postule qu'en réglant la question des migrants en les acceptant, celle des questions de genre en modifiant la communication, en imposant des régimes végétariens dans les cantines scolaires, en supprimant les éclairages de Noël, en plantant des petites fleurs



DR



DR

tenter de donner conscience à l'humanité

sur l'avenir de la Terre



DR

et autres mesurette ils bloqueront la catastrophe qui s'annonce. « *En remplacement d'un système patriarcal et inégalitaire, nous devons créer une société plus juste* ». En réalité ces opportunistes du climat confisquent à leur profit les bonnes volontés et surfent sur les tendances à la mode. Mais cette démagogie ne fait pas illusion. Le candidat vert à l'élection présidentielle de 2022, Yannick Jadot, a été éjecté au premier tour avec 4,63% des voix même pas de quoi prétendre au remboursement de ses frais de campagne. Le constat

d'échec pèse lourd car ceux qui précisément se proposaient de changer le monde et d'assurer l'avenir de la planète n'ont qu'un rôle mineur, celui de parti croupion.

Changer le paradigme

Alors où se tourner? Une des solutions pourrait résider dans un engagement total de la société civile. Dans les années septante, *La Gueule ouverte*, « le journal qui annonce la fin du monde », avait vu juste: faute d'un changement de paradigme, nous y passerons tous!

Comment modifier la manière de voir les choses qui prévaut aujourd'hui? En privilégiant « *un modèle cohérent de pensée, de vision du monde qui repose sur une base définie, sur un système de valeurs* ». Le vivre ensemble s'inscrit comme un passage obligé. Le retour à la communauté de base, celle du quartier, celle du village. Celle qui fait la solidarité entre les hommes, aux antipodes de la caricature d'amitié que proposent les réseaux sociaux vecteurs de haines anonymes. Etendre l'éducation pour apprendre à

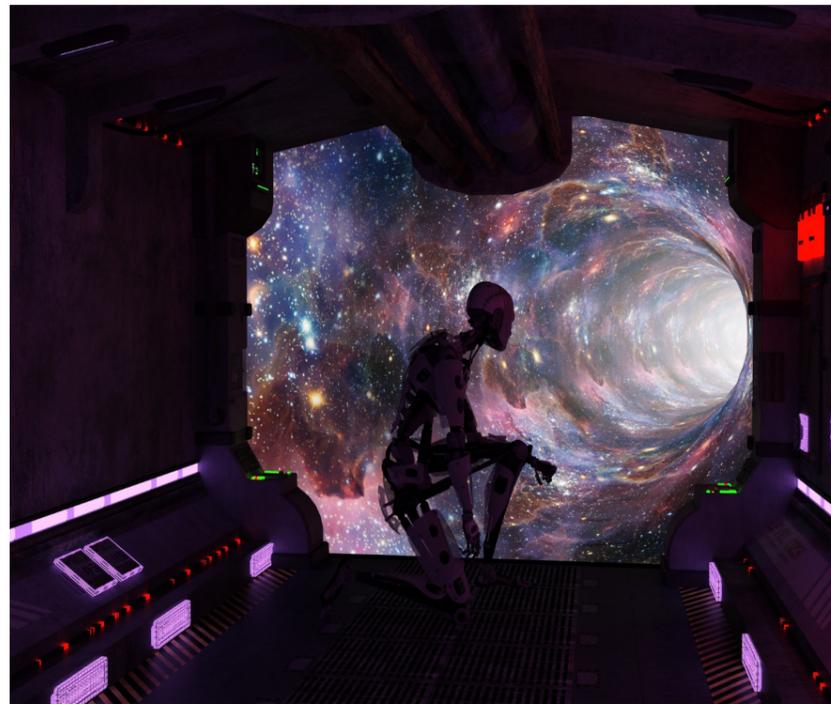


DR



DR

se connaître et éliminer les détestations fanatiques. L'avenir du futur passe probablement par l'universalisme. Le dépassement des bornes des communautarismes constitue un premier pas vers la fin des ostracismes mutuels et de l'exclusion au prétexte que « *les individus appartiennent invariablement à des communautés distinctes endogènes et homogènes. Une telle conception présuppose ainsi qu'il y ait globalement peu d'échanges et des incompréhensions fondamentales entre chaque communauté, ce qui les empêcherait de se fondre dans une seule* ». Plutôt que de se dissocier des autres il faudrait au contraire se connecter sans intermédiaires technologiques et mobiliser les individus indépendamment de leur appartenance. On peut conserver ses spécificités tout en se fondant dans une seule humanité réunie



pour gagner le défi de survivre. Les inconscients, les négationnistes, les

rationalistes croient que la science va forger des baguettes magiques susceptibles de répondre à toutes les menaces. Ils procrastinent en attendant de voir leurs enfants griller dans les vagues d'incendies, se noyer dans les inondations, souffrir de la soif, de la faim, du froid, du torride et des méfaits de la guerre.

Et après?

L'heure n'est plus aux tergiversations. Les militants du climat ont

pris la mesure de l'impasse. Ils savent qu'il convient d'agir et vite. Ceux qui paient d'eux-mêmes ont raison. Peut être qu'ils se muent parfois en missionnaires acharnés mais ils sont capables de mobiliser les enthousiasmes. De se rassembler pour vaincre. Il s'agit de vivre ou de mourir ensemble. « *La fin du monde, et après ?* » se demandait *La Gueule ouverte*. Après? A y réfléchir la Terre a-t-elle besoin de l'Humanité?



DR



DR



DOCUMENT NASA

Un tragique mausolée à la bêtise humaine

La mise à mort de la mer d'Aral

par **PIERRE SOLALBIN**
avec le web

Les décisions prises à Moscou lorsque la Russie se nommait encore l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) ont pesé très lourd sur l'environnement. De mauvais calculs notamment sur le plan économique ont fait disparaître la mer d'Aral. Cette gigantesque étendue d'eau, qui représente deux fois la taille de la Belgique, a quasiment disparu : elle avait perdu 75% de sa superficie et 90% de son volume, ce qui avait augmenté fortement la salinité de l'eau et tué

quasiment toute forme de vie. En cause, l'irrigation intensive des champs de coton décidée le régime communiste dans les années 1960. Qui a détourné, pour réaliser ses objectifs les puissants fleuves Amou-Daria et Syr-Daria. La mer d'Aral, encore alimentée formait la quatrième plus vaste étendue lacustre du monde, avec une superficie de 66 458 km². Aujourd'hui le lieu est un mausolée à la folie humaine. Les vingt-huit espèces endémiques de poissons ont disparu, tuées par les quantités colossales de pesticides accumulées au fond du bassin. Avec l'évaporation de l'eau, ces pesticides

tapissent désormais le lit desséché de la mer d'Aral. Entraînés à plusieurs kilomètres des rivages par de violentes tempêtes de sable, ils ont contaminé les populations alentour. Le taux de mortalité infantile est l'un des plus élevés au monde, les cancers et les cas d'anémies sont en constante augmentation. Des villes autrefois sur les rives du lac se retrouvent en plein désert. La pêche a totalement disparu et les épaves rouillées témoignent de l'ampleur du drame. Même si la partie nord de la mer d'Aral semble lentement renaître, jamais le passé ne pourra revenir...



DR



DR

Le dramatique héritage nucléaire laissé

Des bombes

par **PIERRE SOLALBIN**
avec le web

« *Un Tchernobyl au ralenti sur les fonds marins* »... L'Observateur de Barents, un journal en ligne spécialisé dans l'Arctique, définit ainsi le dépôt de sous-marins nucléaires russes entre la mer de Kara et la mer de Barents, au sud de l'océan Arctique.

Pendant des décennies, l'Union soviétique puis la Russie a utilisé ces zones comme poubelles pour ses déchets atomiques. Au fond de ces mers se trouvent au moins deux sous-marins à propulsion nucléaire encore intacts, ainsi qu'une douzaine de réacteurs remplis de combustible. Ce cimetière est très dangereux : la corrosion des réacteurs laissés sous l'eau de mer pourrait provoquer d'importantes pertes de matières radioactives et engendrer une contamination dangereuse tant pour la faune et la flore marines que pour les populations vivant alentour.

Un processus dangereux

L'élimination des sous-marins nucléaires est un processus long, compliqué et dangereux, qui nécessite du personnel



spécialisé et de longues plongées, pendant plusieurs périodes : la première phase du démantèlement consiste à retirer les réacteurs présents (en plus des éventuels missiles à têtes nucléaires montés sur le sous-marin), puis l'extraction de la matière radioactive du réacteur :

pour ce faire, il faut prélever les crayons combustibles du cœur de chaque réacteur, les enfermer dans des fûts en acier et les préparer pour le transport et le stockage.

Ces sous-marins soviétiques, c'est un «Tchernobyl flottant», résume Alexandre

Nikitine. Cet ancien officier de sous-marin s'est transformé en défenseur de l'environnement. Depuis le début des années 1990, il se bat pour le démantèlement de cette flotte à haut risque et pour le transfert de tous les combustibles nucléaires. A terme, 22 000



par l'Union soviétique dans la Baltique

à retardement

assemblages de combustibles doivent être transportés jusqu'à l'usine russe de traitement des déchets nucléaires de Mayak, dans l'Oural. Comme le rapporte le site *Nouvelles du monde*,

Accusé

«Personne ne se souvient plus de ce qu'il y avait ici il y a vingt ans», ironise Alexandre Nikitine qui, dans son combat pour nettoyer la région des déchets radioactifs, s'est associé à Bellona, la fondation écologiste norvégienne très active à Mourmansk. La Norvège est particulièrement concernée car sa frontière

se trouve à 50 kilomètres de la base. Mais ce combat, mené à Oslo et par quelques écologistes audacieux à Mourmansk, a été longtemps mal vu par les autorités à Moscou.

Condamné et acquitté

En 1996, Alexandre Nikitine ancien inspecteur de la sécurité nucléaire devenu militant écologiste été accusé et emprisonné pour espionnage après avoir révélé des informations sur le mauvais état de la base militaire incriminée notamment après l'accident de 1982 dans l'une des piscines de



stockage. Mais il est acquitté en 2000 par la Cour suprême russe. Il est la première personne à avoir été blanchie complètement d'une accusation de haute trahison dans la Russie soviétique et post-soviétique.



Alexandre Nikitine a reçu le prix Goldman pour l'environnement en 1997.

Le chimique aussi

Des milliers de tonnes d'armes chimiques dorment dans la mer Baltique. Elles s'ajoutent aux polluants de l'agriculture intensive, qui ont favorisé la prolifération d'algues et détruit toute forme de vie. Si l'ensemble se met à exploser de concert la pollution n'aura pas de frontières.

Le sous-marin nucléaire Severodvinsk

Le K-329 Severodvinsk est le premier sous-marin nucléaire de 4e génération du projet 885 Yassen

Le projet 885 Yassen prévoit la construction de 6 à 7 sous-marins polyvalents équipés de missiles de croisière

Développé dans les bureaux d'études Malakhit
Construit par les chantiers Sevmash (Nord)
Lancement de la construction: 1993
Mise à l'eau: 2010

Armement
Missiles de croisière de portée élevée (jusqu'à 5.000 km)
Missiles de croisière anti-bâtiments
Torpilles
Mines

Déplacement en surface/en plongée: 8600/13800 t
Vitesse max: 31 noeuds
Réacteur nucléaire de nouvelle génération
Dimensions et tirant d'eau: 13,5 m x 9,4 m x 119 m
Equipage: 90 hommes
Coque fabriquée avec de l'acier faiblement magnétique
Moyens ultramodernes de résistance hydroacoustique
Immersion maximum: 600 m

RIANOVOSTI © 2010 www.rian.ru

En dépit de la fin de la Guerre froide, la Russie continue à produire des sous-marins atomiques. DR

COP 15, un accord historique

Ambitieux et généreux mais... non contraignant

de Montréal
DAVOUD DHEGHAN

Réunis du 7 au 19 décembre 2022 à Montréal, les représentants de 190 pays signent un accord pour protéger 30% des terres et des océans et des milieux naturels dégradés d'ici 2030; actuellement, seulement 17 % des terres et 8 % des mers sont protégées. Réduire de moitié les risques liés aux pesticides et aux produits chimiques fait aussi parti des 23 cibles de l'accord.

L'une des particularités de cet accord est de reconnaître le rôle des peuples autochtones du monde, gardiens de 80 % de la biodiversité de la Terre. Le texte insiste sur leur consentement libre et le respect de leurs connaissances traditionnelles.

Cent milliards de dollars par an pour le sud global

L'épineuse question de financement est allée jusqu'à faire douter les pays du sud de la volonté des pays riches à s'engager en faveur de la protection de la nature. Une coalition des pays du sud, dont le Brésil et certains pays africains demandaient aux pays riches 100 milliards de dollars par an, ou 1 % du PIB mondial jusqu'en 2030. Pour la période 2010-2020, ce



DR

chiffre ne dépassait pas les 10 milliards de dollars.

Une entente non contraignante

Bien que plus contraignant que le précédent accord signé en 2010 au Japon, cet accord ne fait mention d'aucune obligation. «*Le plan décennal précédent, signé au Japon en 2010, n'a atteint quasiment aucun de ses objectifs, notamment en raison de l'absence de mécanismes d'application véritables*», souligne Steven Guilbeault, ministre de l'Environnement canadien. L'actuel accord se contente de demander aux

pays de prendre des mesures nécessaires pour s'assurer que les questions de l'environnement sont prises en considération dans les grands projets d'investissement et de développement.

Pour en savoir plus

Radio Canada : «*Un accord historique et ambitieux* sur la biodiversité adopté à la COP15 de Montréal, 2022-12-19

- COP15 : 23 objectifs pour «*faire la paix avec la nature*».

Le «*Monde*» : «*À Montréal, des engagements historiques pour la biodiversité*»; Perrine Mouterde, 2022-12-19

«*Les Échos*» : «*A la COP15, un accord marquant pour enrayer la crise de la biodiversité*»; Muryel Jacque, 2022-12-20

«*Le Devoir*» : «*Découvrez les 23 cibles de l'accord de Kunming-Montréal sur la biodiversité*»; Alexis Riopel, 2022-12-20

«*Le financement, nerf de la guerre pour préserver la biodiversité*»; Alexandre Shields, 2022-12-20



Mathieu Arlettaz, un photographe à la passion engagée

La nature à coeur

Passionné par la préservation de la faune et de la flore alpines, Mathieu Arlettaz a choisi la photographie pour défendre les trésors de la nature. Avec une patience d'horloger, il joue de son appareil et traque ses sujets. Parfois en haute altitude, souvent dans le froid et la neige, des heures durant il patiente jusqu'au moment crucial. Ainsi il immortalise le vol du chocard, la curiosité des marmottes ou celles des chamois et des bouquetins.

Toujours plus haut

Des scènes de tous les jours car les clichés de Mathieu Arlettaz traduisent l'authentique de la montagne. Pas de mise en scène... Simply la rencontre à l'état pur. «*La nature est souvent moins lointaine qu'on ne l'imagine... Mais les plus beaux souvenirs, enfouis dans ma mémoire n'ont pas pu être matérialisés.*»

Mais Mathieu Arlettaz a voulu aller plus loin, plus haut. Il se lance dans la pratique du parapente. «*Ce sport de loisir m'a sorti du cadre urbain dans lequel je vivais pour me rapprocher de la nature*» Passionné au point de passer un brevet d'instructeur capable de former des élèves pilotes.

La presse

Afin de valoriser et de diffuser ses photographies animalières Mathieu Arlettaz a édité un calendrier mural chaque année depuis 2017. Il souhaite maintenant élargir plus encore son champ d'activité. A 38 ans il a choisi de tourner ses objectifs vers le reportage à travers les arcanes de la presse. Il fait désormais partie de l'équipe rédactionnelle des journaux périodiques *Ce Siècle* et *L'Horizon du voyageur* réalisés dans le cadre des éditions DeGes Publishing.

LA REDACTION



MATHIEU ARLETTAZ - CE SIÈCLE



MATHIEU ARLETTAZ - CE SIÈCLE



MATHIEU ARLETTAZ - CE SIÈCLE



MATHIEU ARLETTAZ - CE SIÈCLE

Samedi, 28 Novembre 1903 Le numéro: 5 centimes 1^{re} année — N° 1

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité de premier ordre
paraissant à SION le mardi, jeudi et dimanche

Abonnements:	Rédaction et Administration:	Annonces:
1 an 6 mois 3 mois Le « Feuille » prise dans nos bureaux . . . 5.50 3.50 1.50 La « Feuille » portée à do- micile par la poste . . . 6.50 3.50 2.-- Etranger (envoi des 3 nu- méros de la semaine) . . . 11.-- 5.50 3.--	IMPRIMERIE E. GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION. On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste. Les lettres et envois doivent être affranchis.	La ligne ou son espace . . . 0.10 0.15 0.20 Minimum (5 lignes) . . . 50 cts. Régimes . . . 40 cts. Bataille pour insertions répétées. L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 30 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

Restaurant-Pension
Veuve SAMUEL KUMMER
3, RUE DE CONTELY SION RUE DE CONTELY, 3
Restauration soignée à toute heure.
Spécialement recommandée aux voyageurs de commerce.
Salles pour sociétés
Cuisine soignée. — Prix modérés.

Nouveau magasin à côté de la Grenette
Grand choix en drap, chevêts, millaine, coton et toile
Pélerines pour hommes et garçons.
Costumes de confection bien soignés pour garçons.
Chemises et caleçons. Chapeaux et bonnets.
Dépôt des machines à coudre Système « Phonos »
la plus sûre comme l'éclairage d'été et d'hiver.
Prix les plus modérés. — Prix les plus modérés.

AU LECTEUR
La création d'un nouveau journal continue une tâche dans les difficultés ne nous ont point échappé. Nous n'ignorons pas que le nombre de nos lecteurs est déjà très grand, et qu'il faut un effort de courage que de persévérance pour lancer aujourd'hui un organe dans la Presse, le romanesque, le satirique, le politique, et qui sera une glorieuse hermine au milieu de nos autres journaux.

Le Théâtre et le Concert chez SION
Le Phonographe populaire
Au Jupiter, 2, Rue Thalberg, Genève
Rabais aux revendeurs.

LES DÉFIS DU SIÈCLE 1903 - 1968

Étranger
L'Union dans les idées n'est pas prête à se faire au bon pays de l'Europe, puisqu'un nouveau régime vient de se former.

Horlogerie, Bijouterie, Orfèvrerie
JULES ALBRECHT, SION
Maîtres de tous systèmes. Réparations, réparés, réparés.
Spécialité de cadeaux de mariage, etc.
Travail prompt soigné et garanti.
Prix défiant toute concurrence.

L'Assicuratrice italiana
MILAN
Capital social 5 millions de lires. Assurée au siège par le Conseil d'Etat.
Assurances individuelles contre les accidents de toute nature.
Assurances collectives des ouvriers.
Pour prospectus et renseignements s'adresser à M.
ALBERT ROULET, agent général. SION
MAISON KOHLER

Mutti Joseph, Sion
Matériaux pour construction
FABRIQUE DE tuyaux, coulisses et planelles à
Dépôt des meilleurs ciment
Chaux hydrauliques
oisieux, etc.

Un siècle, un journal, un livre.

Editions de la matze
www.editionsmatze.ch

Chaque vendredi sur la gondole des meilleurs kiosques

Le caillou dans la godasse

L'hebdomadaire satirique romand *Vigousse* lancé en 2010 naquit sans doute sous la protection de bonnes fées des plus efficaces. En effet l'aventure paraissait folle dans un contexte de séisme profond secouant les médias. Les éditeurs face à la fonte drastique du volume publicitaire réduisaient la voilure. Licenciements, baisse des moyens mis à la disposition des rédactions, pagination limitée... La tourmente ébranle toujours la presse. Et *Vigousse* va de l'avant. Or il y a 13 ans les commentaires de l'époque ressemblaient fortement à une nécrologie avant l'heure.

« *Le petit Suisse, qui vient en fait alimenter un paysage romand visiblement en passe de s'abonner au genre (« La Soupe » de la RSR, « Les Bouffons de la Confédération » sur La Télé ou encore l'hebdomadaire satirique en ligne Cactus), lui, est né du divorce entre Barrigüe et Le Matin et en pleine crise de la presse* » rappelait Xavier Filliez dans l'édition du quotidien *Le Temps* du vendredi 4 décembre 2009.

« *Déjà, le premier numéro en tire un enseignement très à l'ordre du jour: dans un dessin, au sommet de la tour d'Edipresse, la direction regarde s'échapper un interminable flot de licenciés en maugréant: « J'espère qu'ils ne vont pas tous lancer un journal. » Or ils l'ont fait!* »

Fils de Piem, lui-même dessinateur

Le petit satirique romand

Vigousse

de presse, Barrigüe en quelques années se forgea une solide réputation. Il s'entoura pour la création de *Vigousse* de Laurent Flutsch et de Patrick Nordmann humoristes et gens de radio confirmés. La rédaction rassemble aujourd'hui une équipe de journalistes professionnels. Mais autant passer la plume aux concernés car qui mieux qu'eux mêmes peuvent se définir?

trivialité de l'humour et de la satire. Un beau gâchis, en somme... Quant à nos dessinateurs, ils sont les plus doués de leur génération et représentent l'aboutissement de plusieurs siècles d'évolution esthétique pour aboutir à la quintessence de l'expression graphique universelle. Tout ça pour finir à gribouiller des petits mickeys... Vraiment, c'est désolant... Tous ces gens auraient pu faire tellement mieux qu'un journal satirique... Enfin, c'est mieux que rien. Il faut savoir se contenter de ce qu'on a.»

Et ça à longueur de semaines...

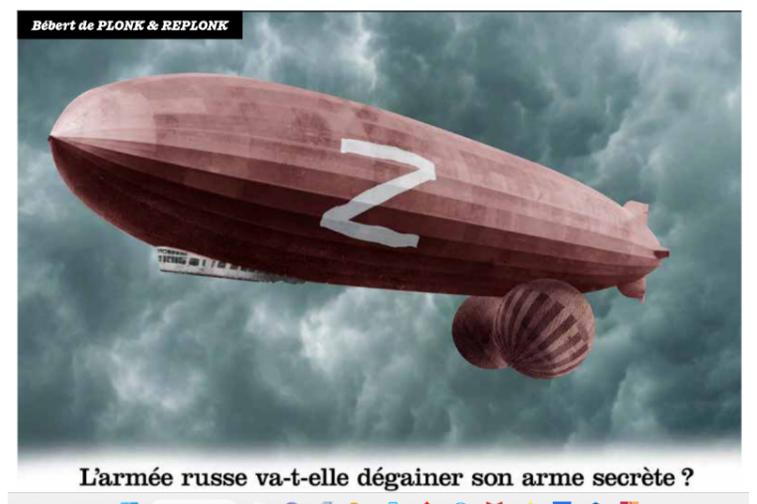
En toute modestie...

« *Vigousse est réalisé chaque semaine par une équipe qui rassemble la crème intellectuelle et artistique de la Suisse romande et d'ailleurs. Nos rédacteurs sont des penseurs hors pair, des athlètes du clavier, des acrobates de l'esprit, des génies qui auraient pu révolutionner le monde s'ils n'avaient pas décidé à la place de se vautrer dans la*

<https://www.vigousse.ch/>
decouvrez-vigousse

Pour que ça dure abonnez-vous

LA REDACTION





Dans les coulisses des maisons d'édition

Des sous, encore des sous



par **CHRISTIAN CAMPICHE**

Il était grand temps que des francs-tireurs de l'écriture réagissent et lèvent le voile sur le monde opaque de la littérature. Près de Lausanne, un petit éditeur se fend d'un projet aussi courageux qu'inédit, la création d'une plate-forme dédiée aux auteurs vaudois, comprenant

également une plaquette analysant les pratiques en vigueur au sein d'une communauté dont la vertu première n'est pas la rigueur intellectuelle.

Ce n'est pas un hasard si, à Paris, deux écrivaines, Hélène Ling et Inès Sol Salas, ont pris la plume à leur tour pour porter au grand jour l'imposture dont se rendent coupables les acteurs d'un univers dont la prétention n'a d'égal que la

propension à se complaire dans un jeu de dupes. Leur pamphlet *Le fétiche et la plume* n'offre rien d'autre qu'un regard au vitriol sur ce « *nouveau produit du capitalisme* » qu'est la littérature. Comme on peut le lire sur la quatrième de couverture, « *hyperconcentration éditoriale entre les mains de quelques mégagroupes, prolétarisation accrue du statut des acteurs du livre, dépréciation symbolique de l'écrivain, formatage commercial de la notion de style, redéfinition horizontale du rapport à la lecture, emprise inquiétante des réseaux sociaux sur la critique: tous ces phénomènes, ici finement analysés, participent d'une entreprise générale de dissolution de l'idée même d'écriture dans «la temporalité du produit culturel»*. On l'on aura compris, la charge vise en premier lieu les éditeurs qui entretiennent l'illusion de la qualité avec la complicité des médias, alors qu'un très bon livre n'a pas besoin de leur concours pour être publié. Il suffit pour cela de disposer d'un savoir-faire minimal, connaître un bon petit imprimeur et le tour est joué. Autre chose est la distribution et surtout le relais médiatique, comme on le verra plus loin.

Des salaires...

Au chapitre des griefs contre le système, on ne s'appesantira même pas sur le « salaire » de misère des auteurs, dernière roue du char d'un

système éditorial dévoué à la distribution et au marketing. Sans les écrivains, pourtant, pas de livres, ni de littérature. On insistera volontiers par contre sur le manque de curiosité des librairies et des salons qui font les yeux de Chimène aux Prix littéraires, une industrie florissante, fabrique d'écrivains starifiés dont la participation aux débats et conférences est rémunérée au cachet. La piétaille se contentant des miettes. Dans la rubrique « Opinions » du quotidien « *24 Heures* », l'auteur américano-vaudois Jon Ferguson faisait remarquer récemment comment sa présence au Livre sur les quais à Morges, où il dédicace à longueur de journée depuis plusieurs années, avait rapporté quelque 30 000 francs aux organisateurs. Lui-même n'a jamais touché un sou.

De tragiques exemples

La problématique de la reconnaissance de l'écrivain n'est en soi pas nouveau. Tragique est le destin de Giuseppe Tomasi di Lampedusa qui, de son vivant, n'a pas trouvé d'éditeur pour « *Le Guépard* », roman qui connut un immense succès littéraire. En 1948, l'historien de la littérature Charly Guyot, s'exprimant à l'Assemblée générale de la Société des écrivains suisses, taclait la prétendue neutralité de traitement réservée aux auteurs de livres: « *la presse bourgeoise, libérale de façade, obéit à des mots d'ordre, venus d'un*

conseil d'administration, d'un directeur, d'abonnés influents, d'annonceurs ou encore d'agences inspirées plus ou moins directement par l'autorité. Tel livre est mis en vedette; tel autre à peine signalé ou tout à fait passé sous silence ».

Aujourd'hui comme hier? Ces jours-ci, la presse tartine allégrement sur l'autobiographie de Michelle Obama. Un bestseller assuré, compte tenu de la notoriété de l'auteure – le «storytelling» ne dit pas si elle a fait appel à un prête-plume – le rouleau compresseur publicitaire entretenu par des moyens financiers considérables et la complicité des médias. Dicker excepté, peu de chances que les colonnes des journaux offrent de l'espace à la critique du livre d'un écrivain suisse, publié à compte d'auteur de surcroît. Dans ce cas, la réponse du/de la responsable de la rubrique culturelle est invariable: « *nous ne commentons que les livres parus à compte d'éditeur car le sceau de ce dernier représente un gage de qualité* ». De quoi faire retourner Marcel Proust dans sa tombe. Avec de tels arguments, celui qui publia au début à compte d'auteur, avant de devenir un objet d'adulation, serait toujours à la recherche de son temps perdu.

Un pro à l'intégrité sans concession

Créateur et animateur depuis 2003 du journal en ligne suisse *La méduse*, **Christian Campiche** a été journaliste à l'Agence télégraphique suisse - ATS (1980-1988), rédacteur en chef adjoint du magazine *Bilan* (1989-1994) et du quotidien *L'AGEFI* (1994-1996). Il a dirigé la rubrique économique du *Journal de Genève* (1996-1998) et de *La Liberté* (2000-2007). De 2007 à 2008, il est directeur et rédacteur en chef de la *Lettre hebdomadaire du Journal de Genève*

et *Gazette de Lausanne*. Cofondateur en 2009 du magazine *EDITO+KLARTEXT*, spécialisé dans l'analyse de l'actualité médiatique, il en a été le rédacteur en chef de 2009 à 2013. Il est membre du comité de rédaction du magazine *Culture Enjeu*. Il a été chroniqueur à l'hebdomadaire genevois *Genève Home Informations* et collabore aux journaux en ligne *infosperber*, *journal* et *Sept.info*.

Cofondateur de l'association « info en-danger », ex-membre (2011-2017) du Conseil de fondation du Conseil suisse de la presse, membre du comité éditorial d'*EDITO+KLARTEXT*, membre du comité de « Presse Emblème Campagne ». Le 27 mars 2015, il est élu à la présidence d'impressum12, la plus grande organisation de journalistes de Suisse, après en avoir été le vice-président depuis 2007 et siégé au Comité central depuis 2005.

source WIKIPEDIA

La lutte pour les pauvres et les opprimés de Woody Guthrie (1912 - 1967)

Soyez fiers de vous

par **WOODY GUTHRIE**

Je déteste une
chanson qui
vous fait croire
que vous ne valez
rien

Je déteste une
chanson qui vous
fait croire que vous
êtes né perdant

Fatalement perdant

Bon pour personne,
bon à rien

Parce qu'on est trop
vieux ou trop jeune
ou trop gras ou trop
maigre
ou trop laid

trop ceci ou trop cela

Des chansons qui
vous dénigrent et
celles qui se fichent
de vous
parce que vous avez
été malchanceux



ou que vous avez
durement roulé

Je pars en guerre
contre toutes ces
chansons-là

et je me battraï
jusqu'à mon dernier
souffle,
ma dernière goutte
de sang

Je suis ici pour
chanter

et vous prouver que
ce monde vous
appartient

même si vous avez
reçu des coups de
pied au cul

même si ce monde
vous a renversé et
écrasé

quelles que soient la
couleur de votre
peau, votre taille
et votre corpulence

Je suis ici pour vous
chanter des chansons
qui vous rendront
fiers de vous.

Die Schweizer Journalistinnen | I giornalisti svizzeri
impressum | Les journalistes suisses

Impressum est la plus importante association professionnelle de journalistes de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein. Elle regroupe environ 4000 membres d'horizons différents: presse écrite, médias électroniques, photographes ou caricaturistes. Les membres inscrits au registre des professionnels de médias ont droit à la carte de presse suisse et à la carte de presse internationale.
<https://www.impressum.ch/>

EDITO
LE MAGAZINE SUISSE DES MÉDIAS
Plus de clarté.
Lectrice ou lecteur d'EDITO, vous saurez plus. En souscrivant un abonnement, vous recevez une édition d'EDITO 4 x par an dans votre langue sélectionnée. Et vous avez accès à tous les services d'edito.ch.
Abonnez-vous maintenant! [mediien-shop.ch](https://www.mediien-shop.ch)

RSF REPORTERS
SANS FRONTIÈRES
SUISSE

RSF Suisse est une association qui a pour but de défendre la liberté d'informer en Suisse et partout dans le monde. RSF Suisse est une section nationale de l'ONG Reporters sans frontière basée à Paris.
<https://rsf-ch.ch/>

ifnm

L'International Federation of New Media est une association fondée en 2006 et basée aux Etats-Unis à Newark dans l'Etat du Delaware. Elle délivre une carte de presse pour ceux qui travaillent dans les médias sans avoir les conditions pour l'obtention d'une attestation professionnelle.
<https://ifnm.org/index.html>

infomaniak

Le pionnier genevois de l'hébergement Web, lancé il y a 25 ans, concentre aujourd'hui son savoir-faire technologique sur le développement d'alternatives suisses aux outils des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft)
<https://www.infomaniak.com/fr>



La section suisse de l'Union internationale de la presse francophone existe depuis 60 ans et poursuit deux buts essentiels : défendre la communauté de valeurs des journalistes de l'espace francophone et entretenir et développer les liens qui unissent ces journalistes.
secretariat@francophonie.ch



Le Centre de Formation au Journalisme et aux Médias (CFJM) à Lausanne est une structure paritaire créée par les trois grands protagonistes du paysage médiatique suisse que sont l'association des éditeurs Médias Suisses, l'association des journalistes impressum et la SSR. La formation professionnelle initiale du CFJM permet de donner des bases solides aux futurs journalistes, et donne l'accès à l'inscription au registre professionnel (RP).
secretariat@cfjm.ch



Créé en 1971, CFPJ International se consacre à Paris à la formation initiale et continue des journalistes et des communicants étrangers. Depuis quarante ans, CFPJ International a conduit de très nombreuses opérations de formation initiales et continues en différentes langues et s'est également engagé dans de multiples actions de coopération.
<https://www.cfpj.com/>



<https://www.nyip.edu/>

Berkeley Journalism
UC BERKELEY GRADUATE SCHOOL OF JOURNALISM

<https://journalism.berkeley.edu/>



Tutanota protège toutes vos données avec un cryptage fort. La confidentialité vous permet d'avoir un espace sécurisé. La vie privée est le fondement de la liberté de pensée et de la liberté d'expression. Les capitalistes de la surveillance comme Google et Facebook collectent beaucoup de données sur vous, créent des profils et vous présentent ensuite des publicités ciblées qui correspondent à vos attitudes et à vos préférences, et vous incitent ainsi à dépenser plus d'argent, à signer une pétition ou à influencer vos décisions de vote.
<https://tutanota.com/fr/about>



Un journal d'information et d'opinion fondé en 2003 par le journaliste et écrivain suisse Christian Campiche. Un observatoire de la gouvernance politique, économique, scientifique, culturelle et médiatique.
<https://www.infomeduse.ch>



Cette association a été créée en avril 1974 sous le nom d'ASSET. Elle regroupe une centaine de journalistes suisses spécialisés dans le tourisme, en Suisse et aux quatre coins de la planète.
<http://www.prestourism.ch>

pixabay

Plus d'un million d'images libres de droits et gratuites à télécharger.
<https://pixabay.com/fr/>



CE SIÈCLE

PÉRIODIQUE INDÉPENDANT

Une publication

DeGes Publishing

Sàrl inscrite au Registre suisse du commerce
CH- 626.4.013.646-3

Site internet

<http://degespublishing.ch/>

Courriel

editions.degés@ikmail.com

Courriel journal

cesiecle@tutanota.com

Co-fondateur

Antoine Gessler

Journaliste RP

Analyste politique internationale
Sion - Suisse

Co-fondateur

Davoud Dehghan

journaliste

professeur

Montréal - Québec



Le titre du journal est protégé en vertu du droit d'auteur international dans le monde entier et certifié par le site canadien

 CopyrightDepot.com

ENREGISTREMENT, PUBLICATION, ARCHIVAGE,
DES DÉCLARATIONS DE DROITS D'AUTEUR

Copyright numéro 00054280-1

Caramba! encore raté

par **JORJE POL**

Jamais au cours des siècles une civilisation n'a obtenu l'égalité entre ses citoyens. Certains départements de l'Éducation de Romandie ont pris le pari de vaincre le signe indien. En constatant l'impossibilité de former des élèves à la hausse, on a choisi le nivellement par le bas. Il y a quelques années, un adolescent genevois avec douze fautes sur une dictée de dix lignes obtenait la note de 4! Et va comme je te pousse... Le temps a passé et le même a grandi. A peu près illettré il cherche en vain une place d'apprentissage: pas le niveau. Les bisounours ont échoué. Ceux qui d'après Larousse montrent « une grande naïveté, dont l'excessive bonté ou l'optimisme béat nourrissent une vision idéalisée du monde, en perpétuel décalage avec la réalité ». Ici on persiste et on signe. L'orthographe trop compliquée? Les chères têtes blondes

pourront désormais écrire les mots sans accents circonflexes ni traits d'union. Cette réforme absurde a été décidée par la Conférence des directeurs de l'instruction publique romande. Voilà des opportunistes qui croient flotter dans le sens du vent! Ils feraient mieux de réviser leur grammaire Grévisse! Avant d'aller trop loin. Car en l'occurrence le champ des mesures idiotes n'a pas de limites. La prochaine adaptation pourrait aboutir à la suppression pure et simple de l'éducation publique, trop difficile, trop sévère, trop sélective. Les « applis » suffiront pour former des cohortes de crétiens. Des ignares qui forcément devront s'effacer devant ceux qui auront bénéficié de vraies études. En voulant imposer l'égalité à tout prix, nos fonctionnaires créent en réalité une société à multiples vitesses. Caramba! encore raté.

Nos collaborateurs

Antoine Gessler rédacteur en chef
Davoud Dehghan co-rédacteur en chef
Jorje Pol billettiste
Pierre Solalbin recherchiste - web
Isabelle Moire suppléments
Mathieu Arlettaz photographe
Maïté Mermoud illustratrice
Aline Juin coordinatrice
avec Christian Campiche et infoméduse
et avec les contributeurs de Pixabay



Les auteurs des articles publiés
engagent seuls la responsabilité
du contenu de leurs propos